

# Fragiles, maladroits et donc si humains

Avec sa première création de groupe, la compagnie Les Diptik poursuit sur sa voie singulière, entre rire, émotion et réflexion. Tout en légèreté et en fantaisie, *Septik* séduit aussi par son univers visuel.



*Septik* met en scène un groupe, avec ses règles de cohabitation, ses jeux de pouvoir, ses farces et ses grimaces. JULIEN JAMES AUZAN



ERIC BULLIARD

**NUITHONIE.** Il y a cette scène, magistrale: deux clowns, l'un qui rit, l'autre qui pleure. Ou les deux, ou vice versa. Alors qu'ils s'éloignent, leurs larmes se mélangent et deviennent chant. Toute la subtilité de la compagnie Les Diptik se retrouve concentrée là, dans cette alliance entre l'humour, l'émotion et les envolées poétiques, dans ce passage subtil de l'un à l'autre.

Pour la première fois, le duo fondateur Céline Rey et David Melendy a monté un spectacle de groupe (*La Gruyère* du 16 septembre). *Septik*, créé cette semaine à Nuithonie, réunit sept bouffons un peu difformes, engoncés dans leurs maladroites. Ils entrent en fanfare funèbre et s'immobilisent autour d'un cercueil. Toute la pièce tournera autour de cette cérémonie et ce n'est pas le moindre de ses mérites: oser le rire en partant d'une situation aussi tragique que le deuil, tout en évitant le cynisme.

Ils s'appellent Gus, Justine, Aubert, Pichelin, Janis, Fred... Tellement humains dans leurs hésitations, leurs fragilités honteuses. Tellement clowns dans leurs exagérations, leurs trucs classiques, mais qui n'ont rien perdu de leur efficacité. Dans la manière de traiter par l'absurde notre condition humaine, ils rappellent Beckett, en version Maguy Marin: son célèbre spectacle *May B* fait partie des inspirations esthétiques que revendique la troupe.

### Une minisociété

Avec le cercueil et quelques accessoires comme seuls éléments scénographiques, *Septik* laisse toute la place aux lumières de Robin Dubuis et

aux costumes d'Eloïse Geissbühler. Aux mouvements et aux corps, surtout, avec ce jeu sur les tailles, sur la maigreur, les dos courbés et bossus. Le tout dans une impeccable cohérence visuelle, alors même que la structure du spectacle, construit par juxtapositions de scènes, aurait pu donner une impression d'éclatement.

Derrière le rire et la fantaisie revigorante, *Septik* ne délaisse pas les questions de fond, sans pour autant tomber dans le militantisme ou la revendication. La pièce préfère le mode léger pour parler de vérité et de mensonge, de l'individu face au collectif, de la force du groupe, des croyances... Parce que ces bouffons forment une minisociété, avec ses règles et ses habitudes, ses forts et ses faibles.

### En équilibristes

Dans les mots aussi, Les Diptik distillent, sous le vernis de la naïveté, quelques vérités bien senties. Une question du style «tu gères comment le fait que tu sais pas comment le monde sera dans 53 ans ou dans 76 ans?» ou un dialogue comme «qu'est-ce qui rime avec rien? Rien...» peuvent ouvrir des abîmes de réflexion.

Surtout, l'inventivité de cette compagnie s'accompagne d'un constant plaisir du jeu. De légères baisses de rythme n'empêchent pas les sept comédiens, tous créateurs de ce spectacle né sur le plateau, d'avancer sur un fil, en équilibre parfait entre humour et questionnements. On les dit clowns, ils se révèlent brillants funambules. ■

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, jusqu'au 3 octobre.

[www.equilibre-nuithonie.ch](http://www.equilibre-nuithonie.ch)